

Quel chemin parcouru en mois de cinquante ans! Il y a loin de la finesse, de l'exquise sensibilité et de la délicatesse d'un Pissaro et d'un Sisley à la froide sévérité d'un Chirico ou d'un Lurçat. Et à l'intérieur d'un même peintre, quelle distance entre le Picasso de la fameuse période bleue ou même celui qui crayonnait l'émouvant portrait de Guillaume Appollinaire, et l'auteur de ces brutales et déconcertantes créations des dernières années.

Depuis les premières toiles impressionnistes et jusqu'à nos jours, ce petit îlot qu'est Paris ou même l'étroit espace qui sépare le Boulevard Montparnasse du Faubourg Montmartre, est le centre d'une activité extraordinaire d'où naissent en un jaillissement continu des œuvres d'une prodigieuse variété.

Il est exagéré de dire qu'il n'est pas de peinture moderne en dehors de Paris. Paris le sait bien qui vit de l'apport de la province aussi bien que de l'étranger. L'esprit, comme chacun sait, souffle où il veut, mais il est des endroits privilégiés et Paris est actuellement un de ceux-là. Toutes les formes françaises se concentrent à Paris et toute palette mêle ses couleurs à Paris qui devient de ce fait le grand creuset dans lequel se fondent, s'amalgament et s'épurent toutes les tendances, toutes les ressources, toutes les idées venues des quatre coins de la province et du monde. Une gloire n'est véritable et incontestée aujourd'hui dans le domaine de la peinture si elle n'a été consacrée à Paris.

C'est ainsi que l'on voit, et cette exposition en offre un vivant exemple, les peintres depuis un demi-siècle,